



Mai 2006

SOMMAIRE

Page 1 : Edito du Président
Page 2 : La vie d'un chercheur
Page 3 : Histoire d'un lymphome
Page 4 : Interview Dr V. Perrot
Page 5 : Nouvelles des antennes
Pages 6-8 : CR Assemblée Générale
et bilan financier

Chèr(e)s ami(e)s de l'A.R.T.C.,

Tous ceux de nos adhérents - et ils sont nombreux - qui ont pu assister à l'assemblée générale du 22 février auront, sans aucun doute, été impressionnés par la qualité des débats auxquels ont donné lieu les différentes questions soumises à l'approbation des membres de l'association.

Trois faits majeurs méritent cependant un signalement particulier. D'abord, et c'est évidemment l'essentiel, les avancées significatives de la recherche sur la genèse et la thérapie des gliomes qu'a présentées, avec un sens aigu de la pédagogie, le professeur DELATTRE, avancées qui doivent beaucoup aux travaux des boursiers de l'ARTC.

Ensuite le nombre, la diversité, parfois même l'originalité des actions menées par nos antennes régionales qui donnent une nouvelle dimension à notre association et contribuent puissamment à la bonne situation financière de celle-ci. Enfin le caractère innovant et bienvenu de certaines suggestions émises par nos adhérents, dont nous aurons certainement à reparler.

Merci à toutes et à tous pour votre soutien efficace et à bientôt.

J.M Duffau

Un concert à Verrières-le-Buisson

Dimanche 5 mars, Florence Chiron avait réuni plus de 300 amis - parmi lesquels le Pr. JY Delattre, les Drs. M Sanson et F Laigle - en la salle des fêtes de Verrières-le-Buisson pour un concert de variété au profit de l'ARTC. Tous ont été conquis par le talent et l'allant des jeunes interprètes et musiciens ; tous ont manifesté leur gratitude et leur admiration à Florence pour son énergie et sa générosité mises au service de la recherche sur les tumeurs cérébrales dans l'espoir d'épargner à d'autres les épreuves qu'elle-même a endurées.



A vos agendas : Concert le jeudi 8 juin 2006
à la Chapelle St Louis de la Salpêtrière à 20 heures 30
- Chorale Ste Thérèse de Rueil
- Octuor vocal l'ORIOULUS et Orgue

Entrée 10 €

ARTC : Association pour la Recherche sur les Tumeurs Cérébrales

Association autorisée à recevoir des dons et legs (arrêté du 23/03/2005)

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone E-Mail.....

Renouvellement

Adhésion (montant de la cotisation 30€)

Don

Une vie de chercheur

le Dr Antoine Carpentier, neuro-oncologue dans le service Mazarin et à l'INSERM U711, vient d'être récompensé par « une Victoire de la médecine », pour ses travaux dans le traitement des glioblastomes. Il nous parle de son parcours médical.

Vous êtes jeune, vos débuts dans la vie hospitalière sont très récents ?

Hélas, je ne suis plus si jeune : j'aimerais bien avoir 10 ans de moins ! J'ai débuté ma médecine voilà déjà 23 ans... Après 6 ans d'étude de médecine, j'ai fait mon internat et ma spécialisation en neurologie. J'ai pris ensuite quelques années pour faire de la recherche, d'abord à l'hôpital Saint-Louis, puis à New-York chez un médecin très connu dans le domaine des tumeurs cérébrales : le Dr Jerome Posner. J'ai ensuite rejoint l'équipe de la Salpêtrière il y a 9 ans.

Quel a été le « moteur » pour vous lancer dans la recherche ?

Le moteur je ne sais pas vraiment ; le goût de l'aventure peut être ? Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours aimé chercher de nouvelles choses, faire des expériences. Ne pas accepter les choses si elles peuvent être améliorées et se battre pour cela : n'est-ce pas naturel ? La compassion envers la souffrance des malades et de leur famille est aussi une source majeure de ma motivation, cela est sûr, même si on ne le laisse pas toujours paraître.

Avez-vous rencontré des difficultés ou des aides dans le monde médical ?

Beaucoup plus d'aide que de difficultés dans le monde médical. Cela est très réconfortant. L'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris, ainsi que les associations, notamment la Fondation pour la recherche médicale, et bien sûr l'ARTC m'ont fortement épaulées, et je ne les remercierai jamais assez. C'est un peu plus compliqué concernant les grands laboratoires pharmaceutiques qui sont toujours très prudents, et pour qui traiter le glioblastome n'est malheureusement pas une priorité. Le glioblastome est en effet une maladie « orpheline », et, à ce jour, je n'ai pas trouvé de partenaire pour prendre le relais pour mes recherches dans le développement pharmaceutique.

Parlez-nous des résultats qui vous ont permis d'obtenir cette « Victoire de la Médecine »

L'ensemble a suivi un parcours imprévu. Je travaillais en 1998 sur les syndromes paranéoplasiques, une maladie rare qui se caractérise par une réponse immunitaire dirigée contre un antigène, déclenchée par un cancer et attaquant le système nerveux. Nous avons développé un modèle animal par vaccination avec des brins d'ADN. Nous voulions ensuite appliquer cette technique originale aux gliomes. Comme aucun antigène cible n'est connu dans les tumeurs cérébrales, nous avons eu l'idée d'injecter au sein de la tumeur ce brin d'ADN, en espérant que le système immunitaire ainsi stimulé choisirait de lui-même l'antigène intéressant. Cette approche s'est révélée gagnante, permettant d'induire une régression des tumeurs chez l'animal et une immunisation à long terme des animaux. C'est ainsi que nous nous sommes lancés dans la réalisation des essais cliniques.

Je vois que vous consacrez de nombreuses heures à l'hôpital : visite en salle auprès des patients hospitalisés, consultation, cours aux étudiants, présentation de travaux dans les congrès, rédaction d'articles pour des revues médicales réputées, est-il possible d'avoir une vie autre que médicale ?

Bien sûr, je suis marié, et j'ai quatre enfants (entre 12 et 4 ans). Certes, les moments passés ensemble ne sont pas assez nombreux à mon goût mais nous faisons en sorte qu'ils soient le plus riches possibles. C'est aussi ma famille qui me pousse à aller toujours plus loin dans ce que j'entreprends et je pense travailler aussi un peu pour eux en espérant que ce que je fais sera utile pour l'avenir.

Je vous remercie de m'avoir accordé quelques instants pour répondre à mes questions. Au nom de tous ceux qui sont touchés par cette terrible maladie, je vous remercie vous et tous vos collaborateurs pour ce que vous faites. Nous espérons vivement que la recherche continuera à progresser rapidement pour apporter une réponse à tous nos espoirs.

Interview d'Anne-Marie Lekieffre

Nous vous rappelons que vous pouvez adresser vos dons de la façon suivante :

Vos dons ouvrent droit à 66% de déduction fiscale

* Par chèque à l'ordre de l'ARTC.

Adresses : ARTC Division Mazarin, Hôpital de la Salpêtrière, 47, Bd de l'Hôpital 75013 Paris

- Délégation Bordeaux Aquitaine, 15, rue Jean Mette 33400 Talence

- Délégation Colmar-Alsace, 41, route de Neufbrisach, 68000 Colmar

- Délégation Rhône-Alpes, Hôpital Pierre Wertheimer, Secrétariat Pr Honnorat, 59, Bd Pinel 69500 Bron

- Délégation Béarn-Aquitaine, 46, avenue du Château d'Este 64140 Billère

Témoignage d'un patient « Haut les cœurs !!! »

Tout a commencé, un jour, par des maux de tête. Impossible de dire quand : qui n'a pas eu un jour mal à la tête ? Aujourd'hui encore, il m'arrive de me demander quel jour on était, ce que je faisais à cet instant précis ou le premier lymphocyte anormal est apparu ? combien de temps a-t-il mis à migrer vers mon cervelet ? quand s'est-il mis à se diviser... ? Autant de questions qui resteront sans réponse, tout comme celle, fondamentale, obsédante, du pourquoi...

Je me souviens en revanche parfaitement du 10 novembre 2004, quand les maux de tête devenus insoutenables se sont accompagnés pour la première fois de vertiges, je sentais la terre se dérober sous mes pieds, comme si j'étais ivre. Nuit d'angoisse, réveil cauchemardesque : je me trouvais projeté dans d'inraisemblables montagnes russes par le moindre mouvement de tête. Passage aux urgences, rencontre d'une interne incompétente, retour chez moi à pied avec une ordonnance de Doliprane ! 6 jours plus tard, bilan neurologique, scanner, IRM, le verdict tombe : « tumeur au cerveau avec des lésions très étendues ». Je passe du statut de malade imaginaire à celui de malade tout court.



Janvier 2006 en Guadeloupe

Dix jours d'angoisse ont suivis : qu'avais-je donc ? Personne ne pouvait me le dire. Je cesse pratiquement de m'alimenter et je perds 12 kg. Après une biopsie cérébrale, je sais enfin que je souffre d'un lymphome cérébral « non hodgkinien à grandes cellules de type B ». A cette nouvelle, tous mes proches ainsi que mes collègues de travail font « bloc » autour de moi. Prise en charge en neurologie par le Dr Khé Hoang Xuan, qui paraît confiant, la chimiothérapie débute le 3 décembre par la cure d'induction au méthotrexate. Bien sûr, la cure me rend malade (maux d'estomac, nausées) mais la réponse est spectaculaire, la tumeur régresse de 80% en trois semaines ! L'équilibre en revanche ne revient pas ou si peu. La proximité des autres malades en neurologie me terrifie. Hémiplégiques, aphasiques, incontinents, mes compagnons de chambre font peine à voir. Quant au personnel soignant, il est tantôt dévoué, attentionné, tantôt blasé, lorsqu'il n'infantilise pas les malades. Certains médecins peuvent manquer cruellement de tact, d'humanité tout simplement. Leur intérêt pour la souffrance d'autrui n'est pas toujours à la hauteur de ce qu'il devrait être. Je me surprends à penser que certains ont raté une vocation de vétérinaire (et encore, pauvres bêtes) !! Je ne peux cependant clore mon récit de mon séjour en neurologie sans rendre ici hommage à Fabien, le psychomotricien, qui m'a été d'un grand secours, ainsi qu'au Dr Gentian Kaloshi, qui a dû supporter mes questions incessantes sur la date (éventuelle) de ma guérison ainsi que celle de la disparition des troubles neurologiques. Une question m'obsédait : quand serais-je capable de remonter sur ma planche à voile (Gentian où avais-tu donc caché ta boule de cristal ??)

Fin mars 2005, l'équilibre est revenu depuis quelques semaines –enfin !- mais une mauvaise nouvelle tombe : la tumeur, qui avait presque totalement disparue, ne réagit plus aux traitements, il faut donc entamer une nouvelle chimiothérapie, en hématologie cette fois. Je quitte sans regret la neurologie et ses désuètes chambres doubles, qui ne respectent ni le secret médical, ni l'intimité des malades. Je suis littéralement lessivé par 4 mois de méthotrexate, et j'apprends de la bouche des hématologues qu'il ne s'agissait que d'une cure pour « fillettes »... Place à la « bombe atomique » (sic) des chimiothérapies ! Je me demande si je vais survivre à un traitement, encore plus agressif que le précédent. Tandis que les cures de méthotrexate ne demandaient « que » 5 à 6 jours d'hospitalisation tous les 42 jours, le protocole CYVE avec autogreffe demande 15 jours d'hospitalisation... par mois, pour terminer par 4 semaines non stop ! A l'occasion de mon passage en hématologie, je fais la connaissance du Professeur Leblond, hématologue qui pilote en coulisse mon nouveau traitement. Je suis heureux de rencontrer cette personne charmante, pleine de tact et de compassion.

Le traitement commence, je fête mes 32 ans en chambre stérile... Je perds mes cheveux, mes cils, mes sourcils, bref tout ce qui ressemble de près ou de loin à un poil. Le traitement est beaucoup plus difficile à supporter que le précédent. Mon système immunitaire s'effondre, je fais des infections à répétition, on m'administre des antibiotiques à gogo, je suis envahi de mycoses. On me donne aussi des facteurs de croissance pour stimuler mes défenses immunitaires. Cela me donne de terribles douleurs au dos que l'on calme en m'administrant des doses croissantes de morphine. On me transfuse des plaquettes, je fais des allergies, on me donne des corticoïdes... mon corps est devenu un vaste champ de bataille, une autoroute où se croisent des cohortes sans fin de produits chimiques. Je ne me reconnais plus : chauve, sans cils ni sourcils, bouffi par les corticoïdes, sans muscles, je suis méconnaissable. Ma famille, mes amis sont présents, mais que peuvent-ils ? On dit aux malades qu'il faut garder « bon moral ». Je peux vous assurer que le « bon moral » ne se « garde » ni ne se « trouve » dans une chambre d'hôpital !

Le 18 juillet 2005, je sors de l'hôpital pour la dernière fois, je suis en rémission. Tous ces efforts n'auront pas été vains. Ce n'est pas le bonheur pour autant, loin de là. Physiquement, mon estomac ne supporte plus la nourriture, et le goût des aliments est transformé, je ne mange presque plus, j'ai des nausées, je vomis. J'ai aussi des diarrhées, je suis très maigre, je suis très faible, le simple fait de me lever m'épuise et je dors 15 heures par jour. Psychologiquement, cela va mal, les nerfs lâchent, je fais des crises d'angoisse, je suis paniqué, j'ai l'impression d'étouffer. Je prends des doses massives de psychotropes pour me calmer. Alors que je devrais me réjouir du succès des traitements, je souffre un véritable martyr, sans comprendre pourquoi. Je pars au bord de la mer, l'air marin me fait du bien. Les crises d'angoisse s'estompent, je retrouve goût à la vie. La présence aimante, attentionnée, compréhensive de ma compagne, ainsi que de ma famille et de ma belle famille m'aide beaucoup.

Début novembre les effets néfastes de la chimiothérapie commencent à s'estomper et la fatigue aussi. Je reprends le sport, en fréquentant assidûment la piscine (environ 30 mn trois fois par semaine). Les débuts sont hésitants, mes muscles sont atrophiés et mes bras tremblent sous l'effort, mais la forme revient vite. Deux mois plus tard, je nage 500 mètres brasse en 10 mn. Le 7 janvier, je suis en Guadeloupe et l'occasion m'est donnée de remonter enfin sur une planche à voile !! Le vent est faible, mais peu importe, tout se passe à merveille, je ne ressens pas la moindre difficulté, quel bonheur !! Bientôt je pratique à nouveau tous les sports de glisse (Kitesurf, snowboard...). Aujourd'hui je suis en pleine forme, j'ai toujours 12 kg en moins, mais beaucoup plus de muscles !! Je ne souffre d'aucune séquelle, tout au plus certains fourmillements dus sans doute à la chimiothérapie, qui devraient disparaître avec le temps.

J'ai repris mon travail à mi-temps thérapeutique. Mon appétit de vivre est décuplé, tout comme mon énergie. Cet épisode douloureux m'a fait réfléchir. J'ai soif d'essentiel, dans les rapports humains, je veux vraiment être acteur de mon existence, et non spectateur car j'ai la conscience aiguë maintenant de ce que le cours peut en être borné très rapidement. La maladie m'a appris à être persévérant, ce dont j'étais incapable auparavant.

Je voudrais dire à tous les malades atteints d'une tumeur et à leur proches, que la maladie a quelque chose à nous apprendre, que ce n'est pas du temps perdu, que l'on en ressort plus fort, plus « dense », plus vivant !! **Alors courage, tenez bon, et haut les cœurs !!**

Louis Huguency

UNE NOUVELLE BOURSIERE POUR NOTRE ANTENNE ARTC RHONE ALPES

Grâce à votre générosité, nous avons pu financer cette année une bourse pour un chercheur de l'unité INSERM U433 de Lyon, le Docteur Valérie Perrot.

Le Dr **Valérie Perrot** effectue actuellement des recherches sur les tumeurs cérébrales au sein de l'Unité INSERM U433 (Lyon) dirigée par le Dr Marie-Françoise Belin dans l'équipe co-dirigée par le Pr Jérôme Honnorat et le Dr Nicole Thomasset. Elle bénéficie d'un financement de l'ARTC. Diplômée de l'Université Paris VI, le Dr Perrot a complété sa formation pendant quatre ans aux National Institutes of Health (Bethesda, USA), avant de rejoindre le groupe du Dr Belin.



Quel est votre projet de recherche ?

On distingue dans le cerveau des tumeurs primitives qui se forment *in situ* et des métastases de cancers périphériques. Les tumeurs primitives sont constituées de plusieurs entités présentant des caractères évolutifs et invasifs différents. Pour progresser dans la détermination du pronostic et du traitement des tumeurs cérébrales, il est capital de mieux comprendre leur origine et les différentes étapes de leur développement. Des travaux récents indiquent la présence dans les tumeurs cérébrales de cellules précurseurs du système nerveux central modifiées. La prolifération et/ou la migration anarchique de ces cellules précurseurs pourraient être à l'origine du développement des tumeurs cérébrales. Une réponse erronée aux signaux de l'environnement pourrait aboutir au comportement anormal de ces précurseurs nerveux.

À l'échelle cellulaire, la réponse des précurseurs nerveux s'effectue par la transmission de signaux, c'est-à-dire d'informations, allant de la membrane cellulaire jusqu'au noyau. Ces processus mettent en jeu des «voies de signalisation» composées de complexes protéiques. Une erreur «d'aiguillage» constitue, *de facto*, la signature de processus pathologiques. Parmi les voies de signalisation, les Collapsin Response Mediator Proteins (ou CRMP) représentent un point clé dans la détermination de la réponse cellulaire. Le Pr Honnorat et son équipe ont été les premiers à montrer que les CRMP étaient impliquées dans les pathologies cancéreuses. Ces protéines font actuellement l'objet de recherches hautement compétitives au niveau international, et l'importance de leur rôle dans le développement du cerveau n'est plus à démontrer.

Malgré ces avancées, il reste à montrer comment les CRMP fonctionnent dans les cellules tumorales, c'est-à-dire avec quels partenaires elles sont associées, quand la cellule prolifère ou migre de façon incontrôlée. Dans ce but, le Dr Perrot recherche des partenaires protéiques des CRMP au niveau cérébral. Parmi les partenaires déjà identifiés, certains sont nouveaux, et d'autres connus, sont déjà étudiés comme des cibles thérapeutiques potentielles. Pour réaliser ces travaux, le Dr Perrot s'appuie sur des modèles biologiques originaux (souris génétiquement modifiées pour les CRMP, lignée de précurseurs tumoraux issus d'une tumeur humaine, tumeurs neuro-endocrines invasives) et des outils (anticorps spécifiques, CRMP recombinantes...) développés au sein de l'INSERM U433. Ce projet est par ailleurs réalisé en étroite collaboration avec le Pr Jacqueline Trouillas (INSERM U433, Anatomopathologie) qui a développé un modèle animal de progression tumorale qui reproduit les différents types de tumeurs hypophysaires humaines. Par ailleurs, une collaboration avec le Pr Honnorat (Hôpital Neurologique de Lyon) et un accès privilégié à la plateforme biotechnologique (Neurobiotec) permet d'accéder à une collection de tumeurs cérébrales humaines.

Quelles sont les retombées attendues ?

- Sur le plan fondamental : ce projet permettra **de mieux comprendre le fonctionnement de la cellule tumorale** et sa relation avec son environnement.
- Sur le plan thérapeutique : l'inhibition par des molécules «leurres» de l'interaction des CRMP avec les partenaires protéiques identifiés pourra interrompre les voies de signalisation qui contribuent à la progression tumorale vers la malignité d'une part, et permettre le **développement de nouvelles stratégies thérapeutiques** d'autre part.

ARTC Béarn Pays d'Adour par Marie France Gruet

Missions accomplies

La délégation locale de PAU poursuit son action.

Grâce aux opérations précédentes, les fonds recueillis ont permis de prendre en charge, à partir du mois de février le financement régulier de 4 heures de psychologue clinicienne par mois, en accompagnement du service de neurologie de l'Hôpital Général de PAU.

Parallèlement, une organisation de stages du personnel infirmier de l'Hôpital de PAU et de la CLINIQUE de NAVARRE se met en place avec le service du Professeur DELATTRE à la SALPETRIERE sous l'égide de la délégation.

Sur le plan des animations, le 4 mars à 21 heures s'est déroulé le premier concert de l'année, avec le soutien du LIONS CLUB PAU BEARN. Les quelques deux cents personnes présentes ont pu assister à une prestation brillante donnée par le Chœur d'enfants, puis en seconde partie, la Maîtrise de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de PAU. Alliée à leur fraîcheur, la virtuosité de ces jeunes chanteurs a enchanté un public conquis.

La publicité faite autour de cette manifestation a permis en outre de susciter de nouvelles adhésions.



ARTC Rhône-Alpes par Brigitte Slostowski

A ce jour la délégation régionale Rhône-Alpes compte 120 adhérents – dont 20% d'adhésions renouvelées – et 150 donateurs.

ARTC Rhône-Alpes poursuit ses actions :

- le 20 mai 2006, Journée de la Solidarité au Lycée Saint Thomas d'Aquin à Oullins (Rhône).
- le 18 juin 2006, Journée Multisport de RULLY (Saône et Loire).
- le 25 juin 2006, à l'initiative de l'ARTC Sud – association indépendante –, concours hippique à Dardilly (Rhône).
- fin du 4ème trimestre 2006 et début du 1er trimestre 2007, soirées spectacle organisées par le Lions Club Lyon Nord (Rhône).

Merci encore à vous tous pour votre investissement à nos côtés.

ARTC Bordeaux Aquitaine par Jean Michel Roiné

Depuis le début de l'année, nous avons rassemblé quelques adhésions supplémentaires et continuons avec le Pr Loiseau et le Pr Kantor notre projet d'aide aux malades. Le fait marquant sera le financement par ARTC Bordeaux de la participation du Docteur **Marie-Laure Revers** aux 3èmes Journées Nationales de soins de Support dédiées cette année aux Tumeurs Cérébrales qui ont eu lieu le 8, 9 et 10 Mars. Marie Laure Revers intervient en soins palliatifs à la Maison de santé des Dames du Calvaire et en Neurochirurgie dans le service du Pr Loiseau au CHU.

Les objectifs premiers de la délégation pour cette année sont:

- 1 - Augmenter son nombre d'adhérents de manière significative pour accroître sa capacité de financement. Les moyens qui seront mis en place pour cela sont l'élaboration d'un mailing "ciblé" diffusé aux structures de soins de Bordeaux et l'organisation d'au moins un évènement avant la fin de l'année et peut-être l'élaboration d'un site dédié.
- 2 - Continuer à développer notre projet avec le CHU de Bordeaux afin de financer les interventions d'un psychologue auprès des malades (vacation ou poste). Les relations se font de plus en plus étroites avec le CHU et l'Institut Bergonié. Je viens d'avoir l'accord du Directeur Général, pour communiquer et agir au sein du CHU, sous réserve de la signature d'une convention entre l'association et le CHU, et après examen et audit de la délégation. Je dois en principe participer à un forum des Associations pour présenter mon projet.
- 3 - Travailler sur des passerelles possibles entre l'ARTC et d'autres structures travaillant sur des programmes de recherche sur les tumeurs infantiles (en collaboration avec le bureau et l'ensemble des délégations régionales).

Don de l'association Oligocyte

Oligocyte est une association dont le siège est en Loire Atlantique et dont le but est d'aider la recherche sur les gliomes. Le 22 mars 2005, une délégation, dont son président Laurent Allaire et un des vices-président Jean Legault, a visité les laboratoires du Professeur Delattre (Inserm U711, Hôpital Salpêtrière, Paris) ; elle s'est intéressée en particulier aux travaux du Dr Carpentier et du Dr Yuxia Meng dans le domaine de la thérapie expérimentale. Ils ont remis ensuite à l'ARTC un chèque de 20 000€ en soutien de ces travaux. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.



ASSEMBLEE GENERALE DU 22 FEVRIER 2006

PROCES VERBAL

A. L'Assemblée Générale a été réunie le 22 février 2006 sur convocation des 560 adhérents enregistrés entre le 1er octobre 2004 et la période de diffusion de la convocation fin janvier 2006
Etaient présents ou représentés : 230, soit 41 % des personnes convoquées.
Le président, JM Duffau, ouvre l'Assemblée à 18 heures.

Elections au Conseil d'administration

Mandats à échéance : Jean Cochevelou, Michel Esnault, Valery Fassiaux, Monique Haillant, Marie-Hélène Lorreyte, Patricia Meyssonier.

Candidature proposée par le Conseil d'administration : Brigitte Slostowski, déléguée régionale Lyon
Ont été élus ou réélus, à l'unanimité : J Cochevelou, M Esnault, V Fassiaux, M Haillant, M-H Lorreyte, P Meyssonier, B Slostowski.

Le **Conseil d'administration** est, en conséquence, composé des 19 membres ci-après :

J Cochevelou, JY Delattre, L Delattre, JP Desgeorges, J-M Duffau, S Duffau, M Esnault, V Fassiaux, MF Gruet, M Haillant, F Lafeuille, M-H Lorreyte, P Meyssonier, A Monjour, M Poisson, D de Pontevès, B Slostowski, D Théron, C Thoda-Burgess.

A l'issue de l'Assemblée Générale, le Conseil d'administration procède au renouvellement de son **Bureau** ; celui-ci, inchangé, est constitué comme suit :

- Président : J-M. Duffau, Vice-président : J-Y. Delattre,
- Trésorière : P. Meyssonier
- Secrétaire : J. Cochevelou, Secrétaire adjoint : L. Delattre

B. Rapport moral.

1. Vie de l'association.

Au cours de l'exercice écoulé, le Conseil d'administration a siégé le 8 novembre 2004 et le 14 février 2005, le Conseil scientifique a été réuni par le Pr. Delattre le 4 novembre 2004 afin de statuer sur les demandes de bourses, le Bureau s'est réuni 7 fois (environ une fois par mois).

Le nombre des membres à jour de leur cotisation comptabilisés entre le 1^{er} octobre 2004 et le 30 septembre 2005 était de **322**, soit une progression de 13%. Outre nos adhérents qui, très souvent, ajoutent un don à leur cotisation, 787 donateurs nous ont adressé une contribution, ce qui représente une augmentation de plus de 40 %.

Au total, nous avons traité environ 1400 cotisations et dons de particuliers - plus de 200 personnes ayant effectué 2 versements ou plus -, les délégations régionales étant à l'origine d'au moins 20% de ces résultats grâce à leur action locale très dynamique dont la Lettre de décembre vous a donné un aperçu.

L'ARTC-Sud constituée en association indépendante à Marseille entretient des relations étroites et confiantes avec l'ARTC : une convention signée début 2005 prévoit, notamment, une participation réciproque aux Conseils scientifiques.

2. Aide à la Recherche médicale.

Le financement de bourses constitue l'action majeure et irremplaçable de notre association en faveur de la recherche médicale (les travaux effectués permettant d'accéder ensuite aux subventions des organismes institutionnels). Nous soutenons actuellement 11 chercheurs de toutes nationalités¹ ; les programmes de recherche, auxquels ceux-ci sont associés à divers titres, comportent trois thématiques principales :

- **étude de l'oncogénèse des gliomes** sous la direction du Dr. Khé Hoang-Xuan et du Dr. Marc Sanson. Ils ont pu montrer l'intérêt d'une chimiothérapie prolongée dans le traitement des gliomes de bas grade et développer la classification moléculaire des gliomes de haut grade permettant d'envisager un traitement « à la carte » par inhibiteurs spécifiques des anomalies cellulaires présentées par chaque patient
Marc Sanson est coordinateur pour le canceropôle Ile-de-France sur les tumeurs cérébrales
- **chimiorésistance** sous la direction de Joëlle Thillet (Directeur de recherche),
- **thérapie expérimentale**, sous la direction du Dr. A.Carpentier - une « Victoire » de la médecine 2005 lui a été décernée pour son travail sur le programme ISOPS.

La saisie statistique des dossiers médicaux (3000 à ce jour) se poursuit grâce au dévouement d'Anne-Marie Lekieffre.

¹ D.Delgadillo, Y. Meng, M. Tchikviladzé, N. Jouniaux, A. Omuro, D.Chi, G.Kaloshi, T. Altarcha, C.Pagezi, M. Sierra del Rio, V. Perrot (bourse financée par la délégation Lyon-Rhône-Alpes pour des travaux de recherche auprès du Pr. Honnorat).

Vous pourrez relever dans le rapport financier (chapitre D ci-après) que l'A.R.T.C. participe, comme chaque année, au financement de déplacements de médecins, de cadres infirmiers ou d'infirmières à des congrès (notamment celui de l'ANOCEF - association des Neuro-Oncologues d'expression française - qui a eu lieu en novembre à Pau) ou des rencontres internationales indispensables à l'échange des connaissances et des savoir-faire.

3. Soutien aux malades et à leur famille et aide aux services hospitaliers.

L'A.R.T.C. est prête à répondre, dans la mesure de ses capacités aux demandes d'amélioration des conditions d'hospitalisation : décoration des locaux, achat de matériel, relations avec des maisons d'intercure.... C'est ainsi que l'A.R.T.C. offre les soins bimensuels d'une coiffeuse et d'une esthéticienne aux patientes hospitalisées dans le service du Pr. Delattre à la Salpêtrière, permet de financer le concours d'un psychologue à Colmar et prochainement à Pau.

La *Brochure d'information* destinée au personnel soignant a été mise à jour avec l'aide de Christelle Lecaille (infirmière référente) et est en cours d'impression.

4. Communication

- La "*Lettre de l'A.R.T.C.*", imprimée gracieusement (de même que les brochures d'information) par les soins d'un membre de notre association que nous remercions une nouvelle fois pour sa très grande générosité, a été diffusée en mai et en décembre. Chacun peut en apprécier la qualité ; il faut en rendre hommage au Dr. Khé Hoang-Xuan assisté de Mme Anne-Marie Lekieffre ainsi qu'à Mme Brandel qui en a réalisé la saisie, la mise en page et la diffusion (1050 exemplaires en décembre 2005).

- La *soirée musicale* du 2 juin 2005 à la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, ainsi que les différentes manifestations organisées par les délégations de Bordeaux, Lyon et Pau ont rassemblé au total plusieurs centaines d'adhérents et sympathisants.

- Le *site Internet* www.artc.asso.fr, a été consulté par plus de 45000 visiteurs. Sa mise à jour est assurée par Marc Ouzounian que nous remercions pour son aide.

5. Conclusion.

L'ARTC, par la progression du nombre de ses adhérents et donateurs, démontre sa vitalité et sa capacité à répondre avec souplesse et célérité aux besoins urgents exprimés par les chercheurs.

L'effet positif de l'action des délégations régionales est à présent confirmé ; mais le développement de notre association devra s'accompagner d'une réflexion sur nos structures et notre organisation.

Ce développement est, certes, le fruit de l'action de ses responsables mais, aussi et surtout, du dévouement des équipes médicales et soignantes. Nous sommes fiers du soutien modeste que l'ARTC peut leur apporter non seulement dans le domaine de la recherche médicale mais aussi dans leur difficile combat quotidien contre la maladie auprès des patients.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

C. Objectifs 2006 et Budget prévisionnel 2006 (cf. tableau page suivante).

1. L'exercice en cours est abondé des legs reçus (M. Legrand et M. Pérez à qui nous rendons hommage) pour un montant total de près de 160.000 €, ce qui nous permet de disposer d'une trésorerie confortable.

Nous consacrerons cette année de l'ordre de 190.000 € à la recherche médicale dont plus de 150.000 alloués aux seules bourses de recherche (autant que la totalité du budget de recherche de l'an passé).

Nota. : Suite à une question posée au cours de l'AG, le Conseil d'administration sera saisi de l'extension éventuelle de son action au profit de la recherche sur les tumeurs cérébrales de l'enfant.

2. *Actions de communication* : des concerts et activités variées seront organisées - parfois en partenariat avec d'autres associations de bienfaisance comme Le Lion's ou le Rotary - à l'initiative du siège (concert du 8 juin à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière), de particuliers (Verrière-le-Buisson, le 5 mars) ou des délégations régionales.

D. Rapport financier

	REEL 2004	BUDGET 2005	REEL 2005	BUDGET 2006
RECETTES				
Dons Adhérents	46 450	40 000	61 240	60 000
Dons Familles	43 097	40 000	48 822	40 000
Dons sociétés	1 650	15 500	6 845	5 000
Manifestations	2 660	2 500	2 775	4 500
TOTAL DONS	93 857	98 000	119 682	109 500
Etudes	11 725		11 000	10 000
Autres recettes		35 400	32 573	
Subventions recherches ligue	58 000	10 000	20 000	15 000
Prod financiers et divers			1 694	
LEGS EXCEPTIONNELS				166 240
AUTRES RECETTES	69 725	45 400	65 266	191 240
TOTAL RECETTES	163 582	143 400	184 949	300 740
DEPENSES				
Total bourses	78 722	118 700	103 674	151 400
Fournit LABO et matériel	43 851	24 400	33 274	25 000
Congres ANOCEF		11 000	4 000	
Fournitures administratives	523	200	2 526	2 500
Honoraires et sous-traitance	1 154		3 586	4 000
Déplacements et Congrès	7 980	4 000	4 573	5 000
Autres TFSE	1 314	5 000	1 028	3 000
Utilisation legs : Bourses à reporter				83 340
Total Recherche	133 543	163 300	152 661	274 240
Aide services hospitaliers	1 089	8 000	6 678	8 000
Soutien aux familles et divers			3 330	3 000
Total Aide	1 089	8 000	10 008	11 000
Manifestations	1 254	500	1 152	1 000
Autres communications		2 000	182	1 000
Total Communications	1 254	2 500	1 333	2 000
Honoraires et sous-traitance	4 598	5 000	5 948	7 000
Fournitures	1 576	1 000	674	1 000
Autres TFSE	4 753	2 000	4 154	5 000
Frais financ- serv.bancaires	130	200	247	500
Total Frais Généraux	11 057	8 200	11 023	13 500
TOTAL DEPENSES	146 944	182 000	175 025	300 740
RESULTAT N° 1	16 638	-38 600	9 924	0
BEARN				
DONS			9 519	9 100
Frais divers			2 034	3 700
RESULTAT N° 2			7 485	5 400
BORDEAUX				
DONS			2 806	4 490
Frais divers			0	74
RESULTAT N° 3			2 806	4 416
LYON				
DONS			13 539	7 500
BOURSES				18 000
Frais divers			727	2 150
RESULTAT N° 4			12 811	-12 650
COLMAR				
DONS et divers	7 000	3 000	6 571	5 000
Frais divers		1 000	1 200	2 000
RESULTAT N° 5	7 000	2 000	5 371	3 000
RESULTAT GLOBAL	23 638	-36 600	38 397	166

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

E. Montant de la cotisation : la cotisation reste fixée à 30 €.